

## Introduction de la Conférence

**Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET**

**Secrétaire d'Etat chargée de la Prospective du Développement de l'Economie Numérique**

Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET salue, en ouverture de son intervention, le Livre blanc G9+ qui s'inscrit dans une démarche à long terme et dont la logique est comparable à celle du web 2.0. Elle se félicite, par ailleurs, qu'une plate-forme participative accompagne la présentation du document. La méthode de travail qui a présidé à sa mise en œuvre lui paraît particulièrement instructive et exemplaire tant en termes de prospective que de déploiement de l'économie numérique. D'ailleurs, les onze propositions que contient le Livre blanc témoignent de la fécondité de cette méthode et de l'existence d'un nouvel espace public. En effet, relève Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Internet, possède le charme particulier de rendre possible ce qu'elle appelle la « réflexion partagée » : il est une nouvelle « agora », c'est-à-dire un nouvel espace d'échanges et de discussion. Le Livre blanc y contribue parce qu'il a permis de mettre en harmonie des idées et des avis qui, parfois, pouvaient se révéler divergentes. En revanche, elle ne partage pas l'avis selon lequel, son élaboration est le fruit d'un « laboratoire d'échanges et de réflexion » : cette expression lui semble inadaptée, car elle peut être associée à une certaine forme de confinement. Elle ne correspond pas à la réalité de l'exercice, tant la diversité du panel a été vaste et tant l'exercice a été important.

Aux yeux de la Ministre, l'intérêt du Livre blanc G9+ réside dans le fait qu'il permet d'apprécier les forces et les faiblesses de la France dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication et dans l'économie numérique. Cette évaluation est d'autant plus importante que la France possède de sérieux atouts : elle dispose, à tous les maillons de la chaîne numérique, d'un nombre important de partenaires performants bien positionnés, qu'il s'agisse des contenus ou des logiciels, notamment. Son Ministère conduit une politique globale de réduction de la « fracture numérique ». Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET évoque ensuite les deux outils qui sont porteurs de la réflexion initiée par le Livre blanc G9+. Le premier outil est le plan de relance initié par le Gouvernement et qui inclut un volet numérique. Le second est le projet d'emprunt national : celui-ci intègrera également un volet numérique. Pour conclure son propos, la Ministre a rappelé que les TIC traversent l'ensemble du tissu économique et offrent de formidables moyens pour innover, se moderniser et retrouver le chemin de la croissance. Le « défi numérique » suppose autant de développer de nouveaux usages des TIC, que de moderniser, d'adapter les usages existants.

## **Présentation du Livre blanc G9+**

**Jean-François PERRET**  
**Animateur du cycle « Prospective du G9+ »**  
**Président de l'Association des ingénieurs de l'ENSEEIH**  
**Vice-président du cabinet Pierre Audoin Consultants**

Jean-François PERRET décrit le contexte dans lequel le « Livre blanc G9+ » a été élaboré et le rôle très important joué par le groupe « Prospective » du G9+. Les onze propositions sont directement issues des débats organisés en 2007 et 2008 par celui-ci. Elles ambitionnent d'imaginer le futur des modèles industriels des technologies de l'information et de la communication à l'horizon 2015 au bénéfice de l'Economie Française. Ces onze propositions sont les suivantes :

### **Secteur "SSII"**

- poursuivre les efforts d'industrialisation des services ;
- pérenniser les perspectives des champions français en facilitant des restructurations à l'échelle européenne ;
- consolider le fort tissu des PME du secteur SSII en favorisant l'innovation, la spécialisation et la proximité client ;
- 

### **Secteur "Opérateurs Telecom"**

- accélérer les priorités en matière d'infrastructure du plan pour l'économie numérique ;
- faciliter le rôle des opérateurs français dans les inévitables consolidations européennes et susciter quelques champions de l'intégration verticale ;

### **Secteur "Editeurs de Logiciels"**

- faciliter l'émergence de nouveaux champions français de l'édition de logiciels mondiale dans quelques domaines d'excellences ;
- consolider les points forts ;
- développer la capacité intrinsèque des éditeurs pour la mutation vers le Saas ;

### **Actions "Transverses"**

- favoriser les usages qui sont réellement au cœur de l'avenir des technologies de l'information et de la communication ;
- la solidarité sectorielle peut également s'exprimer dans des consolidations au plan mondial, face aux géants nord-américains ou aux industriels des pays émergents ;
- développer les usages en mettant les technologies de l'information et de la communication au service de chaque secteur.

Jean-François PERRET a estimé que la grande majorité de ces idées constituent véritablement des tendances lourdes qui rythmeront, lorsque viendra la reprise tant attendue, le développement des industries TIC voire qui l'accéléreront.

## Table ronde

Participaient à cette table ronde :

- Bernard CHARLES, Directeur général Dassault Systèmes ;
- Yseulys COSTES, Présidente Directrice générale 1000 mercis ;
- Jean-Philippe COURTOIS, Président de Microsoft International ;
- Pascal LAGARDE, Directeur général CDC Entreprises ;
- Jean MOUNET, Vice-président de Sopra Group, Président de Syntec Informatique ;
- Bruno MENARD, Directeur des Systèmes d'information du Groupe Sanofi Aventis, Président du CIGREF ;
- Jean-Philippe VANOT, Directeur exécutif « Innovation marketing » de France Télécom Orange.

La table ronde était animée par Philippe GRANGE, journaliste.

À l'invitation de l'animateur, les intervenants ont préalablement indiqué de quoi ils entendaient, ce soir, parler. Yseulys COSTES a précisé qu'elle évoquerait ce que l'on appelle le monde internet et sa convergence avec le monde des mobiles. Bernard CHARLÈS évoquera la force des mondes virtuels qui, selon ses propres termes, « permettent de rêver et d'imaginer de solutions qui n'existent pas ». Pascal LAGARDE exposera son expérience à la tête de CDC Entreprises, laquelle est une filiale de la CDC qui investit dans plus de 210 fonds d'investissement français, dont presque une centaine de fonds capital risque. Jean-Philippe COURTOIS parlera quant à lui de l'univers du logiciel, qu'il juge être le levier pour de nouveaux usages et un accélérateur d'innovation. Jean MOUNET évoquera principalement son expérience à la tête de Sopra Group qui est à la fois une SSII et un éditeur de logiciels. Bruno MENARD a indiqué que son propos concernera le CIGREF, qui réunit les DSI de 130 sociétés ou organisations publiques. In fine, Jean-Philippe VANOT s'appuiera sur le rôle d'un opérateur de télécommunications dans le développement des nouveaux services de demain et sa contribution à leur conceptualisation et à leur développement.

### **Quels sont les effets de la crise 2009 sur les TIC et leur futur ?**

Jean-Philippe VANOT considère que la crise actuelle est très profonde : il en veut pour preuve le ralentissement de la croissance des services dans les télécommunications, ceci depuis plusieurs mois. La crise constitue cependant également une excellente opportunité car elle oblige les acteurs économiques à faire preuve d'optimisation et d'innovation.

Jean MOUNET, pour sa part, compare la crise actuelle au Tour de France : dans les étapes de montagne, la sélection est impitoyable : les meilleurs se distinguent lorsque les « médiocres » s'effondrent. Il en est de même en matière économique : lorsque la situation est satisfaisante, rien ne distingue alors véritablement les meilleures entreprises des moins performantes. Dès que la crise survient, les meilleures sociétés se distinguent des plus fragiles.

Pour Jean-Philippe COURTOIS, chez Microsoft, la crise s'est traduite par une hausse du budget de R&D qui est passé de huit à neuf milliards de dollars entre les années 2008 et 2009.

Bernard CHARLÈS juge que la crise permet de prendre conscience de l'importance du facteur environnemental et de l'inadéquation des capacités d'innovation avec la progressive évolution des modes de consommation. Le défi à relever est celui de l'anticipation : les pays qui se développent rapidement n'ont aucune raison de ne pas découvrir ceux que les autres n'ont pas connus les années passées. Ils doivent inventer l'avenir.

Bruno MENARD a rappelé que, pour les DSI, la crise est d'abord sociale, car elle impacte la plupart des équipes informatiques. Elle constitue cependant une véritable occasion pour les DSI d'optimiser la productivité des sociétés au sein desquelles ils travaillent. Mais l'amélioration de la productivité passe d'abord par la capacité des entreprises à financer leur développement : quand viendra la fin de la crise, certaines sociétés se seront renforcées, grâce à leurs investissements, quand d'autres n'y auront pas survécu.

Yseulys COSTES a rappelé que la crise actuelle est impressionnante dans la mesure où elle modifie les comportements, par exemple dans le choix des terminaux qui sont utilisés.

Jean MOUNET constate que la crise actuelle est différente de la précédente parce que les opportunités d'affaires subsistent. En 2000, les tuyaux étaient vides. Ce n'est pas le cas cette fois-ci. Jean-Philippe COURTOIS confirme le propos de Jean MOUNET : Microsoft n'a ainsi jamais autant vendu de X Box par exemple.

**Philippe GRANGE invite ensuite les intervenants à se livrer à un exercice de prospective à moyen terme (2012).**

Selon Jean-Philippe VANOT, les entreprises, pour sortir de la crise, devront avoir noué des partenariats qui, dans certains cas, déboucheront sur des phénomènes de consolidation.

Pour sa part, Bruno MENARD considère, qu'en 2012, les notions (à la mode) de *SaaS* et de *cloud computing* auront disparu car ces notions auront, à cette date, prouvé qu'elles ne répondaient pas aux attentes des entreprises. En 2012, les interlocuteurs privilégiés seront de petits acteurs qui s'appuieront sur des acteurs de poids pour l'infrastructure. Leur réponse sera particulière selon les secteurs et les clients sur lesquels et auprès desquels ils interviendront.

Jean-Philippe COURTOIS rappelle que les dépenses publicitaires mondiales représentent 500 milliards de dollars en 2008, la publicité *on-line* en représentant près de 45%. Cette part devrait doubler d'ici trois à quatre ans. Elle constituera donc, le moment venu, un élément déterminant dans la sortie de crise.

Jean MOUNET souligne la place considérable que va prendre, d'ici 2012, la question environnementale : de nouvelles applications, qui permettront de réduire les pollutions vont voir le jour. La contribution « énergie climat » en est un « avant-goût ».

Bernard CHARLÈS prédit, pour sa part, qu'en 2012, le monde informatique sera totalement en 3D, que l'on assistera à un développement exponentiel de nouvelles applications et que les préoccupations environnementales seront considérées, par les acteurs du monde informatique, comme prioritaires.

Jean-Philippe VANOT confirme l'analyse de Bernard CHARLÈS : la 3D offrira des opportunités passionnantes et France Télécom y travaille.

En réponse à une question, Yseulys COSTES a souligné le rôle d'Internet dans l'accélération des comportements des consommateurs par rapport aux entreprises, aux autorités réglementaires ou aux annonceurs qui enregistrent un retard chronique par rapport aux consommateurs et il ne sera pas comblé d'ici 2012. Bernard CHARLÈS a ensuite rappelé la capacité d'adaptation dont les PME et les PMI font preuve par rapport aux grandes entreprises. Jean-Philippe COURTOIS a considéré, a contrario, que les PME françaises connaissent, en matière numérique, un réel retard, que ce soit dans les usages ou dans les utilisations. Jean MOUNET a confirmé cette analyse en rappelant que les PME françaises occupent la 18<sup>ème</sup> place sur 27 au classement européen en termes d'usage des TIC. Or, la compétitivité des PME constitue un élément déterminant pour la croissance française. En réponse à une question qui lui a été posée, Bernard CHARLÈS a souligné combien l'approche « SaaS » offrait une opportunité pour l'utilisation d'open source. Il a ensuite rappelé la dangerosité de certaines pratiques de sociétés financières spéculant sur les brevets. Ce sujet est d'ailleurs à l'ordre du jour des travaux de l'OMC, celle-ci ayant pleinement qu'ils constituent un véritable problème dans les échanges internationaux.

**À l'invitation de Philippe GRANGE, les participants à la conférence se livrent enfin à un exercice de prospective à long terme (2015).**

Jean-Philippe VANOT pense, qu'à cette date, de nombreuses entreprises auront réussi à faire de leurs clients des co-créateurs de leurs futurs services.

Jean MOUNET, pour sa part, considère que le principal défi qui devra être relevé en 2015 est celui des hommes en termes de qualité et de motivation et la fidélisation au service de l'entreprise.

Jean-Philippe COURTOIS indique avoir identifié deux types de rupture. La première est technologique et concerne le *touch screen* qui connaîtra, d'ici 2015, un très important développement. La seconde est humaine : en 2015, l'homme sera au cœur de toutes les préoccupations du monde informatique, à travers notamment la prise de conscience du facteur environnemental et du rôle clé à cette époque des « consom'acteurs »..

Yseulys COSTES espère que les acteurs informatiques auront réussi à développer l'adressabilité, c'est-à-dire la capacité des acteurs économiques à diffuser les bons messages sur les bons supports à un individu donné.

Pascal LAGARDE estime, qu'en 2015, le monde assistera à des interpénétrations des compétences et des processus, notamment grâce aux « nanotechnologies » et à l'émergence de l'économie verte et de la systématisation de l'intégration, dans les SI, des considérations énergétiques.

Bernard CHARLÈS prédit, qu'en 2015, le monde de la virtualité aura remplacé quasi-définitivement le monde de la réalité : en particulier, l'Education passera notablement par l'expérimentation virtuelle , au détriment des labos traditionnels.

Enfin , chaque intervenant est invité à soutenir une recommandation du livre Blanc G9+ : sont en particulier plébiscités les sujets liés à la solidarité trans filières TIC , aux nécessaires stratégies de consolidation européennes , au support aux PME innovantes du secteur(SSII , editeurs SaaS,...) , aux actions « nouveaux usages » et « collaborations offreurs/consommateurs » .

**Document rédigé par la société Ubiquis – Tél. 01.44.14.15.16 – <http://www.ubiquis.fr> – [infofrance@ubiquis.com](mailto:infofrance@ubiquis.com)**